

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 1

Vorwort: Réflexions au début d'une année nouvelle...
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Janvier 1994

	Pages
Editorial	
Réflexions au début d'une année nouvelle	3
Entretien	
Avec le chef des œuvres sociales de l'armée	6
Expériences de guerre	
Le «Douglas Dakota F-RBGZ/47»	
Philippe Raggi	9
Armement	
Mutations des guerres et des armements depuis 1945	
Col Hervé de Weck	15
Le «Mars 15»	
Jean Mayet	21
Histoire	
Le Noratlas, un brave mulet	
Adj sof Vincent Quartier	25
Instruction	
La phase finale de l'instruction (1)	
Col Pierre G. Altermath	30
Le commandant d'unité et le droit de la guerre	
Cap Sylvain Curtenaz	34
Défense générale	
Colloque 1993 «Sicherheitspolitik und Medien	
Cap Sylvain Curtenaz	38
Compte rendu	
«La guerre et la montagne»	
Actes du Colloque de Zurich	
Professeur André Corvisier	41
La ville et la stratégie	
Cap Grégoire Testaz	46
Revue des revues	
Vicky Graf	49

Réflexions au début d'une année nouvelle...

Pour ceux qui ne feignent pas de croire que la guerre de Troie n'aura pas lieu

Le tirage de la *Revue Militaire Suisse* s'élève actuellement à quelque 3500 exemplaires dont l'essentiel est envoyé à des abonnés qui lui manifestent une grande fidélité. Malgré la crise et la morosité qu'elle entraîne, malgré les incertitudes dues à la réforme «Armée 95», le nombre de nos abonnés continue à s'accroître. Peut-être parce que notre périodique répond à un besoin...

Pendant la guerre du Golfe s'est produit le «syndrome CNN», un désarroi provoqué par la douche écosaise d'informations, tantôt rassurantes, tantôt alarmantes, invérifiables et dénuées de tout contexte, provenant de journalistes en position précaire quelque part sur le front ou bouclés dans une caserne par l'autorité militaire. Et puis ce déluge d'images qui ôtait toute réalité aux opérations en cours.

Les gens des médias n'avaient qu'un moyen de ne pas trop se tromper: étudier les doctrines d'engagement, les tactiques et les systèmes d'armes. En étaient-ils capables? Est-il normal qu'un instituteur fasse de longues études pour enseigner à une quinzaine de gosses, alors les

journalistes s'adressent au monde, même s'ils ne connaissent rien au sujet? Parfois, on demandait précipitamment à des intellectuels de donner leur avis sur un conflit que, dix jours auparavant, ils auraient été bien en peine de localiser. Ces critiques, c'est Jacques Julliard, directeur adjoint du *Nouvel observateur* qui les fait...

Depuis le début de la «Guerre des pierres» dans les territoires occupés par Israël, images et commentaires tendent à frapper d'illégitimité toute opération de maintien de l'ordre; chaque accrochage a été réduit aux dimensions d'un face-à-face manichéen entre de sinistres agresseurs en uniforme et de vertueuses victimes à l'âge de l'enfance.

Pendant les manifestations racistes de Rostock en Allemagne, deux chaînes de télévision, une française et une américaine, ont payé des jeunes Allemands pour qu'ils fassent le salut hitlérien devant les caméras. C'est du moins ce que prétend le magazine *Fémina*...

Marc Schindler disait en 1987 qu'à la Télévision suisse romande, il y a moins de cinq officiers sur

quelque quatre-vingts journalistes. La proportion ne doit pas être très différente à la Radio romande ou dans les rédactions des quotidiens romands. Dans ces conditions, des aspects techniques, tactiques, stratégiques, suisses ou internationaux, restent inexpliqués! De plus, les journalistes n'ont pas le temps et, dans la presse de boulevard oubnubilée par le sensationalisme, leur texte ne doit pas dépasser vingt-cinq lignes! Il existe enfin une sorte de censure rampante, une discrimination contre ceux dont les avis déplaisent; on peut ainsi réduire à néant des attitudes qui sont parfois celle de la majorité.

Un magnifique «créneau» s'offre donc à notre revue. A elle de faire passer les informations-clés diffusées par le Département militaire fédéral et le commandement de notre armée, que les autres médias réduisent à la portion congrue, à elle de donner la parole à des personnalités qui travaillent dans le domaine de la sécu-

rité, à elle d'aller chercher à l'étranger celles qui peuvent faire vraiment comprendre la situation internationale.

Une appréciation comme celle du colonel-général russe Georhiy Mikhailov montre qu'il y a aussi des peurs en Russie face à l'Allemagne et au Japon; un journaliste serbe modéré comme Ljubomir Matic met en évidence des paramètres ignorés de la guerre en ex-Yougoslavie. Souvent, la *Revue Militaire Suisse* se trouve forcée de prendre le contre-pied des mythes diffusés par les autres médias.

Enfin, lorsqu'elle donne la parole à nos officiers, qu'elle relaie leurs craintes face aux réformes en cours, elle permet à M. Villiger et aux responsables du projet «Armée 95» de rester en contact avec la «base», d'améliorer éventuellement l'efficacité de notre défense. Jusqu'à présent, cette attitude de collaboration et de critique constructive n'a fait qu'augmenter la confiance entre la rédaction de

la *Revue Militaire Suisse* et les chefs de notre armée.

Le général français Challe écrit quelque part dans *Notre révolte*: «Que chaque citoyen ait des idées concernant l'organisation de notre armée importe peu. Ce qui est intéressant, c'est que chacun puisse les énoncer avec une parfaite tranquillité. Il ne me viendrait pas la pensée d'expliquer un cas de droit au magistrat, (...) pas plus que de raconter à un ingénieur d'une aciéries que ses fours ne contiennent pas assez d'éléments réfractaires. Cependant, en France, et peut-être ailleurs aussi, tout homme qui a fait son service militaire, et qui sait lire et écrire, a des opinions définitives (...) sur la tactique militaire.»

Cet intérêt des citoyens suisses apparaît comme un des piliers de notre système de milice. Puisse notre *Revue Militaire Suisse* rendre à terme ces citoyens un tout petit peu plus expert!

Colonel Hervé de Weck